

Préface

Le vingt-sixième numéro d'*Acta Romanica*, consacré aux études des enseignants et des doctorants du Département d'études françaises de l'Université de Szeged, renoue avec la tradition de présenter, dans le cadre d'un numéro non-thématique, l'état actuel des recherches menées par les différentes équipes au sein du Département.

Conformément à nos principaux axes scientifiques, les articles qui figurent dans le présent volume se répartissent en sujets de linguistique et en sujets de littérature et de civilisation.

Les différentes branches de la linguistique sont représentées par des études illustrant justement la diversité des domaines explorés par les spécialistes du Groupe de recherche en linguistique française. Miklós Pálffy consacre son article à une réflexion sur l'ancien ethnonyme *rumân*, et essaie de soutenir la théorie selon laquelle une partie de l'ethnogenèse roumaine se déroulait au sud du Danube. L'étude de Zsuzsanna Gécseg compare les propriétés syntaxiques et prosodiques des constructions copulatives équatives dans le français et dans le hongrois afin de déterminer dans quelle mesure les spécificités des deux langues influencent leur réalisation. Sándor Albert cherche à mettre en évidence les différentes possibilités qui, pour traduire un mot polysémique, sont à la disposition du traducteur du discours littéraire et essaie de théoriser sur les considérations, stratégies et conceptions susceptibles d'influencer ses décisions d'équivalence.

Se basant sur une enquête représentative, Ildikó Farkas examine l'impact des mémoires de traduction *Trados* sur la vitesse du processus de traduction et sur la qualité du produit final. Un peu dans le même sillon, mais en se penchant davantage sur le côté informatique, Ágoston Nagy soulève une problématique de l'intelligence artificielle (à cheval entre linguistique et informatique), les difficultés et les premiers pas vers la création d'un extracteur automatique de groupes nominaux à partir des textes étiquetés hongrois.

En ce qui concerne le deuxième grand domaine des recherches (littérature et civilisation), les études suivent un ordre en premier lieu chronologique, mais aussi thématique. L'étude de Beatrix Koncz traite un sujet de Moyen Age : en analysant les gestes et les attitudes du corps, elle montre comment les femmes expriment leur joie et leur douleur par des moyens non-langagiers dans les chansons de geste du *cycle de Blaye*.

Le dix-huitième siècle est représenté par plusieurs articles. Olga Penke démontre les moyens par lesquels le rédacteur de l'un des premiers périodiques en langue hongroise essaie d'éveiller l'intérêt du public pour les connaissances d'actualité. Elle analyse plus en détail le voyage, l'apiculture et le rôle des femmes dans la société, et cherche à révéler la fonction que ce type de publication remplit dans la formation de l'opinion publique.

Se penchant sur le dernier ouvrage de Diderot, l'*Essai sur Claude et Néron*, Eszter Kovács analyse le dialogue que celui-ci engage avec Sénèque, ses accusateurs, les critiques, le lecteur et la postérité. L'incertitude qui naît de la

superposition des voix devient ainsi la conclusion de son œuvre. Dóra Székési explore quant à elle le sujet des monstres – physiologiques, mythiques et imaginaires – dans la philosophie de Diderot où ceux-ci constituent des outils de (dé)monstration de la nature, du mécanisme du vivant et entraîne une interrogation de la norme. Erzsébet Prohászka aborde le sujet du rôle du père au sein de la famille au XVIII^e siècle, à la lumière de la théorie dramatique de Diderot et des scènes de genre de Greuze. Zsófia Szűr s'occupe des questions ayant une dimension esthétique, notamment de la problématique de la hiérarchie des arts au XVIII^e siècle. Elle examine les conceptions de Diderot et de Falconet sur la comparaison de la sculpture et de la peinture, de même que la question de la capacité de la sculpture de tromper les yeux des spectateurs. Sur la base des écrits de la *Collection Deloynes*, Katalin Kovács examine le rôle des amateurs dans la constitution de la critique d'art en France, plus particulièrement la question du statut du critique lors du jugement du tableau.

Les études suivantes constituent une transition vers le XIX^e siècle. Géza Szász examine la représentation du passé (national) hongrois dans les récits de voyage français de la première moitié du XIX^e siècle, avec un accent particulier sur l'interprétation de l'histoire des relations austro-hongroises. Ilona Kovács se propose d'étudier les multiples fonctions du théâtre dans les aventures de Casanova, grand joueur et comédien à chaque moment, mais dramaturge et metteur en scène aussi de sa propre vie. Márta Váradi analyse le *Journal* de Cléry, valet de chambre de Louis XVI qui retrace les derniers instants du roi et de sa famille dans la Tour du Temple, et nous présente d'après son témoignage la chute de l'Ancien Régime. Le XIX^e siècle – et la poésie – sont représentés par l'étude de László Sujtó qui envisage de montrer, à travers l'analyse de deux poèmes de Mallarmé ("Sainte" et "*Ses purs ongles...*"), la manière dont le nihilisme métaphysique du poète détermine sa conception de la musique.

Cette partie (ainsi que le volume même) finit par l'étude d'Erzsébet Harmath consacrée, cette fois à la littérature d'expression française très contemporaine. Une analyse de l'œuvre de Makine, réalisée à l'aide d'outils proposés par la pensée deleuzienne, amène à une conclusion selon laquelle la France de Makine serait comme une île – Atlantide.

Le lecteur trouvera aussi, à la fin du volume, une courte présentation de tous les collaborateurs.

Nous tenons à remercier les doctorantes participant à la formation doctorale en littérature française de notre Département de leur collaboration aux travaux de rédaction technique.

Szeged, mai 2009

Le comité de rédaction